

## WALLONIE

# Avant que la pénurie se généralis(t)e...

**En 2014, la Wallonie a «perdu» 100 généralistes.** «Dans 10 ans, il n'y aura pas de relève», prévient Dimitri Fourny (cdH). Il fait une proposition.

● **Pascale SERRET**

**L**a pénurie de médecins généralistes dans les campagnes... On en parle depuis si longtemps qu'on finit par se demander si ce n'est pas un mythe. Mais non.

«*Le cadastre des professions médicales confirme la pénurie annoncée en Wallonie*», constate Dimitri Fourny. Le député wallon cdH le voit bien dans sa commune (Neufchâteau) : «*Ça ne marche que sur rendez-vous et les médecins sont vraiment débordés. La province du Luxembourg est réellement très marquée, notamment le Centre Ardenne. Et le Sud namurois est aussi très concerné*».

**70 % de plus de 45 ans**

En 2014, la Wallonie a «perdu» 100 généralistes pendant que la Flandre en «gagnait» 140. On peut toujours se dire que, sur un total de 15 274 praticiens de première ligne en Belgique, c'est marginal. Mais la

courbe est descendante depuis 10 ans. Et la tendance s'intensifie depuis quelques années.

«*Par ailleurs, seulement 28 % des généralistes actifs ont moins de 45 ans, s'inquiète Dimitri Fourny. Sans changement, dans 10 ans, il n'y aura pas de relève*».

Alors ? Alors, il faut encourager les médecins à rester en première ligne. Le cdH propose au gouvernement de creuser notamment la piste des maisons médicales, les associations de santé intégrée (ASI), où se retrouvent plusieurs professions médicales ou paramédicales pour assurer la première ligne de soins, la proximité et aussi le suivi des patients.

Pour les praticiens, c'est l'occasion de travailler en équipe et de ne pas supporter en solo toutes les charges. Les gardes, notamment.

On ne compte que 52 maisons ASI actuellement, pour couvrir 5,5 % de la population wallonne (la Région vise 15 %).

«*C'est trop peu et elles ont surtout été créées dans des zones un peu plus urbanisées. Il faut en créer suffisamment dans les zones à pénurie pour permettre aux médecins généralistes d'organiser leur travail de façon plus supportable*», poursuit Dimitri Fourny.

**Un gros mi-temps, en moyenne**

Il ne lui a en effet pas échappé

que les médecins plus jeunes veulent trouver un équilibre entre vie privée et vie professionnelle. «*Actuellement, en zone rurale, les médecins travaillent en moyenne l'équivalent d'un gros mi-temps. Il y a le vieillissement des professionnels et aussi une plus grande féminisation du métier. Ils n'arrivent donc plus à assurer la charge de travail. Dans des régions où, en plus, les distances sont telles qu'il faudrait déjà proportionnellement plus de médecins...*»

Dimitri Fourny déposera une proposition de résolution en commission Santé du Parlement wallon ce mercredi. Objectif : entre autres, encourager les pratiques médicales groupées au sein des ASI et «*identifier les meilleurs incitants à l'installation des médecins généralistes en zones rurales*».

«*C'est dans la Déclaration de politique régionale : le gouvernement wallon s'engage à améliorer les dispositifs favorisant l'installation des médecins dans les zones de pénurie*», rappelle-t-il. Le cdH considère qu'un cofinancement européen peut être obtenu via les fonds FEADER, qui soutiennent les projets en zones rurales. ■